

Avec 62 morts sur les routes de Loire-Atlantique en 2022, le comportement des automobilistes ciblé

Ouest-France – 2 avril 2023

Le nombre d'accidents mortels est en hausse dans le département, par rapport à 2021. Le comportement des automobilistes qui s'est « désinhibé » est pointé du doigt.

Il y a deux lectures possibles du bilan de la sécurité routière 2022 révélés en février par la préfecture et sur lequel nous nous sommes arrêtés.

Une première qui consiste à se satisfaire des chiffres en baisse. Il y a en effet moins d'accidents sur les routes (469 contre 492 en 2021) mais aussi moins de blessés (562 contre 581 en 2021). Malheureusement, ces progressions sont contrebalancées par le nombre de morts dans les accidents qui a bondi de 56 à 62. Cette deuxième lecture a fait dire à François Drapé, directeur de cabinet du préfet de Loire-Atlantique et spécialiste de la question, que le comportement des automobilistes s'est désinhibé, l'an dernier.

« Il y a un besoin de liberté et ils font un peu moins attention »

Un constat partagé par l'escadron départemental de sécurité routière (EDSR). C'est un peu mon ressenti aussi depuis la période post-Covid. Il y a un besoin de liberté et ils font un peu moins attention, souligne le commandant Gabriel Dugas, qui dirige l'unité de la gendarmerie nationale dont la mission principale est la lutte contre l'insécurité routière.

De par son expérience, il a été en poste en Savoie et en Moselle, il remarque que les longues lignes droites et le tarmac de qualité, du département sont propices aux grands excès de vitesse. Sur l'A11 entre Nantes et Angers, sur la RN165 et la RN171 qui mènent à Vannes et Saint-Nazaire ou sur la RN137 qui relie Rennes à Nantes, le chef d'escadron qui dirige 105 hommes, ne manque pas de travail. Mais il attendra fin 2023 pour avoir un vrai élément de comparaison, lui qui est arrivé en 2021, année marquée par une période de confinement qui avait forcément impacté les chiffres.

Des contrôles coordonnés

En matière de répression, la préfecture ne souhaite pas mettre le plein pot sur les radars qui sont facilement détectables, dicit François Drapé, même quand ils sont déplacés. Si un gros travail est mené avec la direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) pour déterminer les meilleurs emplacements, les services de l'État misent plutôt sur les contrôles avec des dispositifs coordonnés sur des secteurs larges et amples. Le 27 novembre 2022, policiers, gendarmes et motards CRS avaient relevé 219 excès de vitesse en moins de trois heures, route de Paris, à la sortie de Nantes.

Le téléphone au volant, un fléau

Comme il vaut mieux parfois prévenir que guérir, la prévention est un levier important. L'EDSR, toujours, propose au printemps une journée « reprise de guidon », aux motards ou des opérations dans les collèges avec théorie et pratique. Les messages de rigueur y sont répétés pour lutter contre des pratiques difficiles à gommer. Le téléphone, c'est un fléau. Les gens en sont addicts. La distance de sécurité n'est pas non plus respectée. Je rappelle que c'est 90 € d'amende et trois points en moins sur le permis, souligne Gabriel Dugas.

L'alcool et les stupéfiants traqués

Les causes. Dans 21 % des accidents mortels, l'alcool et/ou les stupéfiants sont impliqués en tant que première ou deuxième cause des accidents mortels , précisait la préfecture dans son rapport de Lutte contre la délinquance et l'insécurité routière. Viennent ensuite le non-respect des règles de priorité (19 %) et la vitesse (19 %).

2022 a en effet été marquée par la baisse des infractions vitesse de 30 % . Ainsi, les excès entre 40 et 50 km/heure au-dessus de la vitesse réglementaire ont diminué de 31 %, soit 937 infractions pour l'année 2022. Quant aux excès de plus de 50 km/heure par rapport à la limite autorisée, ils ont baissé de 36,02 %, soit 325 infractions au total.

Rappelons enfin qu'un nouveau Document d'orientation général (DGO) va être adopté pour la période allant de 2023 à 2027. L'objectif étant de renforcer l'efficacité collective .